

Zeitschrift: Zivilschutz = Protection civile = Protezione civile
Herausgeber: Schweizerischer Zivilschutzverband
Band: 45 (1998)
Heft: 7-8

Artikel: 130000 personnes ont voulu connaître le "vrai visage de l'armée"
Autor: Reinmann, Eduard
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-369030>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 03.05.2025

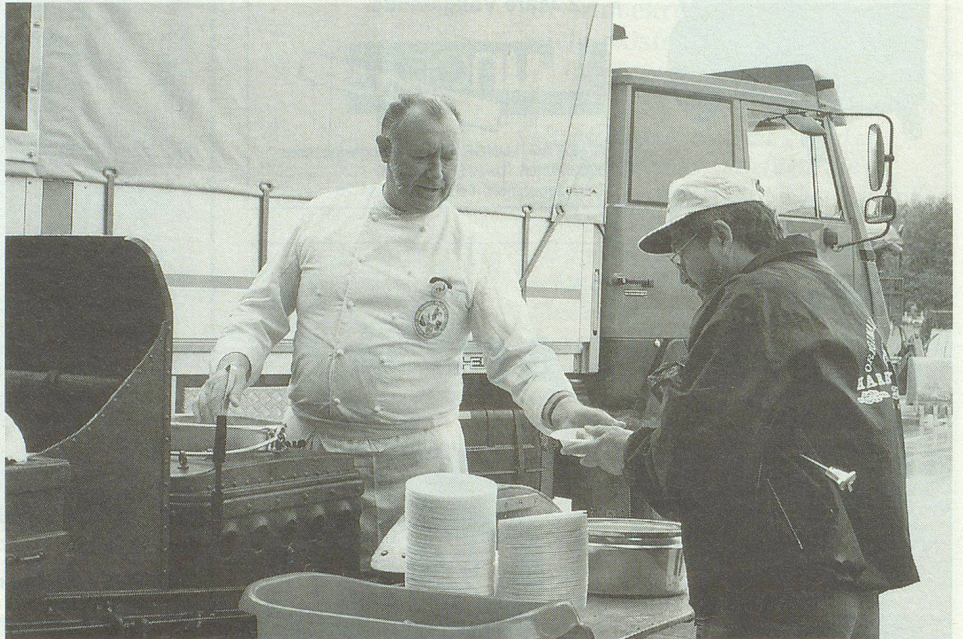
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Tout le monde à la journée de l'armée 1998 à Frauenfeld

130 000 personnes ont voulu connaître le «vrai visage de l'armée»

rei. Aujourd'hui encore, l'armée suisse reste une attraction importante pour des milliers de personnes. Tel fut déjà le cas en 1991, alors qu'à Emmen, la journée de l'armée à elle seule attira en un seul jour quelque 150 000 visiteuses et visiteurs. Et il en fut ainsi les 12 et 13 juin à Frauenfeld, où la journée de l'armée 1998 attira en tout, en deux jours, 130 000 personnes.

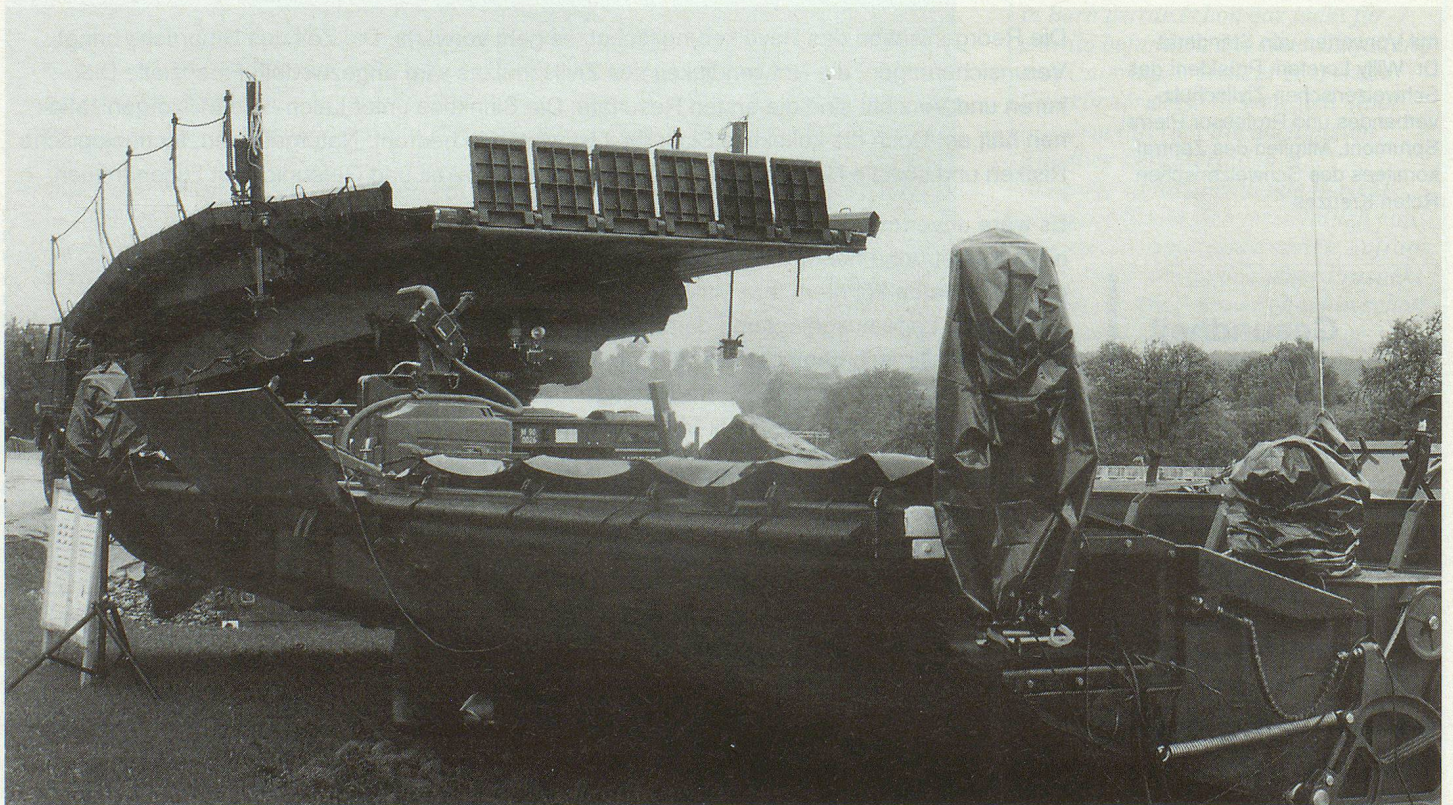
Il est vrai que les journées de l'armée de Frauenfeld et d'Emmen se distinguent clairement entre elles. Emmen fut une démonstration réunissant les forces d'une armée moderne, prête au combat et bien équipée. A Frauenfeld, ce n'est pas une armée de parade qu'on montrait mais plutôt l'armée telle qu'elle est. On y a recherché et trouvé le contact avec le public. Les différentes démonstrations ont montré



Le «Spatz», plat très nourrissant, trouve des amateurs enchantés.

le visage de l'armée et les expositions ont fourni leur plein d'informations. Il est vrai que la forme donnée à la journée de l'armée demandait une participation active des visiteuses et visiteurs. Ceux-ci

ont dû décider de façon sélective ce qu'ils voulaient voir et vivre, ils durent aussi parcourir à pied les grandes distances qu'offrait le terrain. Aussi, deux jours n'auraient pas suffi pour se faire une image du large



Le pont flottant 95 est à la pointe du progrès. Il permet de traverser un cours d'eau dans un temps record.



130 000 visiteuses et visiteurs à la journée de l'armée 1998 et presque tous étaient enchantés.

spectre qu'offre l'armée suisse. Les points d'attraction principaux furent les démonstrations de la brigade de chars, celles des moyens de transports aériens et celles de l'aviation. Dans onze arènes, on montrait les domaines d'intervention des armes les plus diverses et les expositions ont traité dans le détail de 14 sujets. Enfin, un programme annexe avec des films et des jeux militaires dans toutes les cantines, apportèrent avec d'autres attractions, beaucoup de variété.

La protection civile était dans le coup

Pour que les choses soient claires, la journée de l'armée est l'affaire de l'armée. Au sein de l'Office fédéral de la protection civile, on était cependant d'avis qu'il fallait saisir la chance de présenter la protection civile dans une manifestation qui devait attirer plus de 100 000 visiteuses et visiteurs. Après plusieurs initiatives de l'OFPC, la protection civile se vit enfin attribuer une place, et pas la moins bonne, dans le secteur des expositions. La protection civile se présenta avec un stand conçu d'une manière claire et attrayante. Mais c'était loin d'être suffisant, spécialement dans le cadre d'une journée aussi attractive. Il manquait un point d'appui, d'autant plus que la PCi n'est pas une star. De plus, on ne traitait pas de sujets touchant l'avenir. La protection civile montrait un visage

trop austère et trop sage. L'Office fédéral de la protection civile a reconnu le problème.

La femme et la politique de sécurité

«La politique de sécurité est l'affaire de chacune et de chacun!» C'est avec ce slogan que se présenta le groupe de travail «La femme et la politique de sécurité» du canton de Thurgovie. Avec l'appui du bureau de co-

ordination «La femme et la défense générale» à Berne et celui de l'Office fédéral de la défense, quelques femmes dynamiques ont apporté au public une foule d'informations. Adrienne Diggelmann a déclaré: «Nous avons eu beaucoup de contacts et de réactions positives. Nous avons démontré avec succès que ce n'est pas uniquement dans le canton de Thurgovie que les femmes peuvent collaborer activement dans la politique de sécurité.»



L'armée suisse d'il y a 50 ans: un char Praga 39 du Musée suisse de l'armée.